

Aux Canadiens-français

SONNET ⁽¹⁾

TOAST PORTE A UN BANQUET LITTÉRAIRE A TOULOUSE

Oui, nous sommes toujours les fils des mêmes pères,
Et nos cœurs ont saigné sous les mêmes douleurs,
Dans les instants fatals de nos luttes amères,
Vos yeux, comme nos yeux, sont mouillés de pleurs...

Oui, nous ne formons qu'un seul peuple de frères,
Ayant mêmes amours, nous aurons mêmes cœurs,
Et pour nos ennemis mêmes accents sévères,
Et pour le même Dieu nous sèmerons des fleurs !

Nous avons même langue et cherchons même gloire,
Nous haïssons l'infâme et nous aimons le beau,
Nous sommes orgueilleux de notre vieille histoire,

Tous, et nous tirerons nos vieux noms du tombeau...
Amis, c'est pour cela qu'aujourd'hui je veux boire...
Moi, Français du vieux monde aux Français du nouveau !

CHRISTIAN DE GRAGNAQUES.

REPONSE AU TOAST PORTE PAR M. CHRISTIAN DE GRAGNAQUES A UN BANQUET LITTÉRAIRE A TOULOUSE

Oui, nous sommes toujours les enfants de la France,
De l'arbre séculaire un rameau vigoureux,
Depuis nos jours de deuil, fermes, sans défaillance,
Nous l'avons gardé pur, votre sang généreux.

Lorsque pour secourir quelque noble souffrance,
Vous promeniez partout vos pas aventureux,
Nous grandissions dans l'ombre, et la sainte espérance
Veillait obstinément dans nos cœurs malheureux.

Plus d'oubli désormais ! Au chant de nos poètes
Célébrant vos succès et pleurant vos défaites,
Vous avez retrouvé l'écho de votre voix.

Ce n'est pas un pays nouveau qui se révèle,
Car sur les bords heureux de la France nouvelle
Se continue encore la France d'autrefois !

4 février 1880.

J. A. POISSON.

(1) Ce magnifique sonnet a été publié dans la *Revue de Montréal* en 1880. Quoique d'une date un peu éloignée, il nous fait plaisir de le présenter à nos lecteurs qui, nous en sommes sûrs, sont toujours heureux de constater l'amitié que nos frères de la mère-patrie nous ont conservée — LA REDACTION.